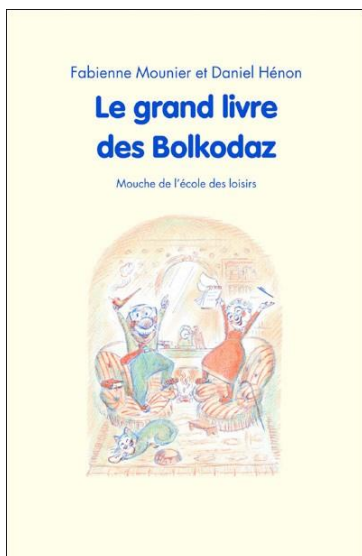


Le grand livre des Bolkodaz

Fabienne Mounier et Daniel Hénon

Amorce

Monsieur et madame Bolkodaz commencent à se faire vieux. Ils se disent qu'il est grand temps d'écrire un livre sur leur vie. Ils pourraient raconter le jour où madame Bolkodaz a mangé en cachette les trois perdrix qu'elle avait préparées pour le dîner. Ou bien la fois où ils avaient sauvé de la noyade un gros monsieur pas très reconnaissant. Ou encore ce jour où ils s'étaient réfugiés dans une cabane de la forêt... Oui, vraiment, monsieur et madame Bolkodaz ont beaucoup à raconter, et beaucoup aussi de chansons et de recettes de gâteaux à partager !



1. Les fabliaux des Bolkodaz

Derrière les histoires un peu farfelues des Bolkodaz se cache toujours une morale, un enseignement pour mieux vivre ensemble. Les enfants le remarqueront et s'étonneront aussi de la violence qui couve dans deux récits. On y découvre monsieur Bolkodaz fou de rage poursuivant son ami avec un énorme couteau, puis crevant l'œil d'un naufragé avec une gaffe... La morale, le réalisme un peu cru de certaines scènes, s'inspirent de textes anciens qui ont servi de modèles aux deux auteurs.

Les influences

Fabienne Mounier et Daniel Hénon ont expliqué au moment de la parution du *Grand livre* qu'ils s'étaient inspirés des fabliaux et des contes du Moyen Âge pour *Le naufragé* et *Les trois perdrix*. D'un conte d'origine hassidique d'Élie Wiesel pour *Le trésor*. De Marcovaldo d'Italo Calvino, pour *Le voyage au Japon*. D'un souvenir de conte dont Fabienne ne se rappelait pas la fin, pour *Le froid*.

Les possibilités de comparaison avec les textes originaux sont donc multiples. Nous avons sélectionné l'un d'entre eux, *le Prudhomme qui sauva son compère de la noyade*, à l'origine du récit *Le naufragé*. Le texte, traduit en français contemporain, se trouve en annexe. Vous pouvez le lire à haute voix dans la classe et demander aux enfants ce qu'ils reconnaissent de l'histoire des Bolkodaz.

  [Liens et annotations](#)

Pour aller plus loin

<https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/fabliaux-du-moyen-age>

http://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/quatrieme/sequence_1/definition_fabliau.php

- **Les Fabliaux du Moyen Âge** en Classique abrégé de *l'école des loisirs*.

- La définition du fabliau, présentée [ici](#).

La page du site d'un collègue, consacrée aux fabliaux du Moyen Âge, avec une série de textes (dont *les Perdrix*) en français contemporain. Vous pouvez sélectionner un extrait et demander aux enfants d'imaginer comment transposer cette histoire dans le monde d'aujourd'hui.

Les textes littéraires du Moyen Âge sont inscrits au programme de 5^e. Ici, il s'agit seulement de faire découvrir aux enfants le réalisme un peu cru des fabliaux dont se sont inspirés les auteurs pour écrire *Le Naufragé* et *Les Trois Perdrix*, et qui a pu surprendre les jeunes lecteurs.

2. Monsieur et madame Bolkodaz

Que sait-on des Bolkodaz ? Leur personnalité, leurs goûts, leur façon de vivre se dévoilent pas petites touches au fil des histoires. Vous proposerez aux enfants d'enquêter sur les deux personnages, d'en broser le portrait à partir d'une série de questions. Pour les aider, ils auront accès aux déclarations des deux auteurs sur leurs deux héros.

À quoi ressemblent-ils ? Comment les décrire physiquement ? Et d'ailleurs, quelle taille font-ils ? (par moments, ils ont la taille d'un enfant).

<https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/foret-grands?reference=83424>

Information des auteurs : « Les Bolkodaz sont apparus dans deux petits albums, **La forêt des grands** et **le Bon Chien** (titre maintenant indisponible). Au départ, ce sont de tout petits personnages, petits comme les lilliputiens du film *Freaks*, qui sont amoureux. Ils ont un peu grandi, mais pas trop. Et ces charmants petits vieux s'aiment comme des enfants. »

Comment s'appellent-ils ? Henri et Suzanne (prénoms à rechercher dans le livre).

Information des auteurs : C'est Fabienne Mounier qui a inventé le nom des Bolkodaz, à consonance d'Europe de l'Est. « Cela donne aux personnages un côté émigrés de la première vague, gens simples qui n'ont pas beaucoup d'argent, qui viennent de pays bouleversés par les guerres. »

Comment vivent-ils ? Leur maison est dessinée aux pages d'ouverture, on les voit occupés à leurs activités favorites, madame peint, monsieur fabrique des cabanes pour les oiseaux. La plupart du temps, on les croise dans leur salon douillet, un peu vieillot avec ses napperons et ses guéridons. Madame Bolkodaz est souvent "en cuisine", alors que monsieur chasse, fume la pipe, lit le journal. Ils forment un petit couple traditionnel qui vit modestement mais rêve parfois de grandeur (*Le trésor* ou *Le perroquet*, dans *le Miroir mou des Bolkodaz*).

Quel âge ont-ils ? À la fin du récit intitulé *Le trésor*, la découverte de l'ours en peluche, vieux de soixante ans, permet de calculer leur âge approximatif.

Ont-ils des amis ? On en dénombre un seul : Raoul. Mais leur en faut-il davantage ? Ils sont en permanence accompagnés de leur chat, Chat.

Que peut-on dire de leur caractère ? On s'aperçoit que madame est parfois cachottière, voire menteuse, dans *les Trois Perdrix*. Monsieur est plus impulsif et peut se mettre en colère très vite. Dans **Le miroir mou des Bolkodaz**, il se montre particulièrement vaniteux.

Pour rester en compagnie des Bolkodaz, deux autres recueils :

Le miroir mou des Bolkodaz

La vie trépidante des Bolkodaz, où l'on apprend enfin comment monsieur et madame se sont rencontrés et sont tombés amoureux l'un de l'autre.

3. Le Bic Cristal

Si les dessins des Bolkodaz sont si particuliers, c'est parce qu'ils sont faits au crayon de couleur et au Bic Cristal bleu.

Daniel Hénon commente le choix de ce stylo :

« Ça vient tout seul. C'est immédiat, c'est très simple. On ne peut pas se reprendre, le trait doit être sensible tout de suite, pas besoin de tremper dans l'encre, cela va direct de l'esprit à la main. C'est un outil très expressif finalement, qui exprime une douceur particulière. Ça me paraissait l'outil idéal. Je dessine d'abord au crayon sommairement. Je place le crayonné sur une table lumineuse. Puis, j'utilise une feuille en transparence et je travaille au Bic et au crayon de couleur. »

Le Bic Cristal : un outil de haute technicité

Chaque enfant trouvera facilement dans ses affaires ou à la maison un Bic Cristal à tube transparent. Les enfants observeront et étudieront l'objet en classe, lors d'une séance de travaux pratiques :

La composition : De combien de matières le stylo est-il fait ? Combien comporte-t-il de parties différentes ? Pourquoi l'appelle-t-on Cristal ?

Le tube : Décrire sa forme particulière. Combien a-t-il de côtés ? Comparer avec un crayon rond. La préhension est-elle la même ? Quels sont les avantages du tube hexagonal ? (Meilleure tenue en main, meilleure prise de doigts, ne roule pas sur la table.) Que permet aussi la transparence ? (Vérification possible du niveau d'encre.) Il y a un petit trou sur le côté (entrée d'air permettant une décompression facilitant la descente de l'encre).

Le Bic orange : Les enfants connaissent peut-être mieux le Bic orange (spécialement conçu pour eux). Ils peuvent comparer les deux modèles et les tracés qu'ils permettent.

Le mécanisme : Quel est le procédé qui permet d'écrire avec ce stylo ? Regarder attentivement sa pointe, que voit-on ? Pourquoi parle-t-on de stylo-bille ? (En roulant, la bille s'imprègne d'encre et la dépose sur le papier.) L'encre est d'une sorte qui sèche presque instantanément.

Le logotype : Les enfants repéreront et dessineront le petit logo du stylo Bic. Quel est le personnage représenté ? (Un écolier.) Pourquoi sa tête est ronde ? (Ronde comme une bille de stylo.) Que pensent-ils de ce dessin, de son message, de ce type de logo ?

L'usage du Bic : Comment considèrent-ils leur stylo-bille ? Est-ce qu'ils y tiennent autant qu'à leur stylo-plume ? Est-ce qu'ils le prêtent et le perdent facilement ? Que veut dire « stylo jetable » ? Les élèves ont parfois détourné le stylo-bille de son usage officiel pour le transformer en... sarbacane (d'une redoutable efficacité, paraît-il...)

Les ressources :

https://www.youtube.com/watch?v=mYWTBj_UQgM

Un film passionnant sur le Bic Cristal produit par Arte et le Centre Pompidou (car oui, le Bic Cristal fait partie des collections du musée) est diffusé en trois parties sur YouTube. On y parle de l'objet mais aussi de la saga du stylo à bille, inventé par le Hongrois Laszlo Biro, amélioré et commercialisé par le baron Marcel Bich. En 1965, il fait son entrée officielle à l'école en remplacement de la plume Sergent Major. Aujourd'hui, c'est le stylo le plus vendu au monde, il s'adapte à toutes les écritures et à toutes les cultures...

<http://www.bicworld.com/fr/presse/press-detail/139/60-ans-du-stylo-bille-bic-cristal>

Les 60 ans du Bic Cristal, célébrés par Bic dans un **dossier de presse** plutôt bien fait, et dont toutes les illustrations sont faites... au Bic !

<https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/tele?reference=556327>

Avant la télé, d'Yvan Pommaux, aurait pu s'intituler *Avant le Bic* pour montrer aux élèves l'ustensile qu'utilisait pour écrire un petit écolier des années 50.

Pour aller plus loin :

Les enfants chercheront d'autres objets du quotidien qui ont changé non seulement les habitudes de consommation, mais les modes de vie, tel le Scotch ou le Post-it.

4. Une histoire en miroir

La tour Eiffel côté jour/côté nuit des pages 16 et 17 peut être le point de départ d'une séance d'arts plastiques traitant de la symétrie axiale.

Observer

Le dessin sera commenté en classe. Pourquoi la tour Eiffel est-elle coupée en deux ? À quels passages du texte correspond l'illustration ? Au vu des illustrations secondaires (le voyage en voiture, la lune au-dessus des toits) comment se « lit » la page, quelle est sa chronologie ?

Au passage, on saluera l'astuce, l'économie de moyens du dessinateur Daniel Hénon qui parvient, en un seul dessin, à raconter une histoire qui se déroule en vingt-quatre heures.

Faire un dessin symétrique

<http://www.momes.net/Apprendre/Mathematiques/Geometrie/La-symetrie-exercice>

Il existe **plusieurs méthodes** s'appuyant sur la symétrie axiale :

Impression

On trace au pinceau une figure assez simple (au moins deux couleurs) sur une moitié d'une feuille. On plie cette feuille en deux en appuyant bien fort. On la déplie : le dessin s'est imprimé sur l'autre moitié de façon parfaitement symétrique par rapport à la pliure médiane.

Découpage

Sur une feuille de papier pliée en deux, on trace une figure, par exemple un arbre. Seule condition : la totalité du dessin doit être exécutée du même côté par rapport à la pliure. Sans déplier, on découpe les contours du dessin. On ouvre et on obtient une figure double et symétrique. C'est le principe des guirlandes en papier, si appréciées des enfants.

Quelques exemples :

- Un arbre, coupé en deux. Chaque partie représente l'arbre à une saison différente. Auparavant, on peut revoir ensemble à quelle saison apparaissent les bourgeons, les fleurs, les fruits...
- Un papillon
- Une coccinelle (principale difficulté : reproduire les points de manière symétrique)
- Une maison
- Une figure géométrique plus ou moins compliquée
- Un visage

Dans un premier temps, vous pouvez imprimer la moitié de la figure, et demander aux enfants de la compléter. Dans un second, les enfants dessinent leur propre figure.

5. Un livre à chanter

Le grand livre des Bolkodaz est aussi un livre à chanter. Fabienne Mounier a écrit les paroles de la chanson *Nous vivrons sur la mer* et fait appel à Arno Morize pour la musique. La partition figure dans le livre, ce qui donne l'occasion d'aborder quelques notions de solfège avec les élèves.

Qu'est ce qu'une portée, comment la lire, qu'est-ce qu'une mesure, une durée, à quoi correspondent les clefs, les armatures et tous ces petits signes mystérieux ?

La musique a sa propre écriture, qui se déchiffre et se lit comme un texte.

Les ressources

Les élèves de la classe qui prennent des cours de musique pourront donner quelques explications, sinon, vous pourrez trouver des initiations au solfège sur le Web.

<http://aupiano.com/les-bases-du-solfege/>

<http://www.lalecondopiano.com/#solfege>

<http://www.epsidoc.net/music/prim.htm>

[Premiers pas au piano](#), le blog d'un passionné, professeur de piano à ses heures, qui a mis en ligne plusieurs vidéos pour expliquer les bases du solfège. Elles se visionnent crayon en main.

Sur le site **[La leçon de piano](#)**, on parle du solfège comme d'une nouvelle langue, avec à « la clé » des partitions vierges à imprimer.

[Epsidoc](#) a fait une sélection de sites consacrés à la musique à l'école.



Chanter

<http://www.ecoledesmax.com/pistes/2011-12/animax/ani7/surlamer.mp3>

Les enfants écouteront [un fichier mp3](#) l'air de *Nous vivrons sur la mer* interprété ici au piano par Arno Morize qui en est l'auteur. Vous pourrez leur faire chanter les paroles sur cet accompagnement. L'air entendu et non plus "lu" sur partition fera l'objet d'une discussion. Les élèves sont-ils surpris ou pas par ce qu'ils entendent ? Qu'exprime cet air ? Influence t-il la manière d'interpréter les paroles de la chanson ? (L'air est mélancolique, ce que ne laisse pas présager les paroles)

Les fabliaux des Bolkodaz

Le prud'homme qui sauva son compère de la noyade

Un pêcheur était un jour allé en mer avec son bateau pour tendre ses filets. En regardant les flots, il vit juste devant lui un homme en train de se noyer.

Il était énergique et habile; il bondit, prit un grappin et le lança. Mais le grappin frappa le naufragé en plein visage et lui entra dans l'œil. Néanmoins le pêcheur ramena l'homme jusqu'au bateau et, sans plus attendre, laissant là ses filets, il revint au port. Il fit porter le blessé dans sa maison, le soigna et le servit jusqu'à ce qu'il fût rétabli.

À quelque temps de là, le rescapé s'avisa qu'ayant perdu son œil, il avait subi un grand dommage: « Ce vilain m'a crevé l'œil et il ne m'a pas dédommagé. Je vais aller porter plainte contre lui pour l'ennuyer un peu. » Il alla donc se plaindre au maire du village et celui-ci les convoqua pour un jour prochain. Le jour dit, les deux parties vinrent au tribunal. Celui qui avait perdu un œil parla le premier car c'était lui le plaignant.

– Seigneurs, dit-il, je porte plainte contre cet homme qui, il y a quelques jours, me frappa méchamment avec un grappin : il m'a crevé l'œil, me causant ainsi un très lourd dommage. Je veux qu'on me rende justice ; je ne demande pas plus et je n'ai rien à dire d'autre.

L'autre répliqua sur-le-champ:

– Seigneurs, c'est vrai que je lui ai crevé l'œil et je ne peux pas le contester. Mais je veux vous expliquer comment cela s'est passé, afin de savoir si j'ai eu tort. Cet homme était en péril de mort, abandonné aux flots et sur le point de se noyer. Je lui ai porté secours et, je ne le cache pas, je l'ai frappé avec mon grappin. Mais c'est pour son bien que j'ai fait cela: car ainsi je lui ai sauvé la vie. Je n'ai rien d'autre à ajouter. Pour l'amour de Dieu, rendez-m'en justice.

Les juges étaient fort perplexes pour rendre une sentence. Mais un bouffon qui assistait au procès leur dit :

– Qu'attendez-vous ? Ordonnez que cet homme qui parla en premier soit remis à la mer, à l'endroit précis où l'autre l'a frappé au visage et, s'il s'en sort tout seul, alors l'autre devra le dédommager pour son œil. C'est là, me semble-t-il, une sentence équitable.

Alors, tous les juges s'écrièrent:

– Tu as bien parlé; il n'en ira pas autrement.

Et le jugement fut rendu. Quand le plaignant entendit qu'il serait rejeté à la mer à l'endroit où il s'était trouvé, où il avait tant souffert dans l'eau glacée et où il ne serait pas retourné pour tout l'or du monde, il retira sa plainte. Ce qui ne l'empêcha pas d'être blâmé par beaucoup.

Aussi je vous dis bien franchement que c'est perdre son temps que de rendre service à un être perfide. Sauvez de la potence un vaurien qui vient de commettre un méfait, il ne vous en aimera pas plus ; bien au contraire il vous haïra.

Jamais un méchant homme ne saura gré à celui qui lui aura fait du bien ; il oublie vite et n'a aucune reconnaissance ; et si un jour les rôles s'inversaient, il serait même tout prêt à lui nuire.

Fabliaux du Moyen Âge.